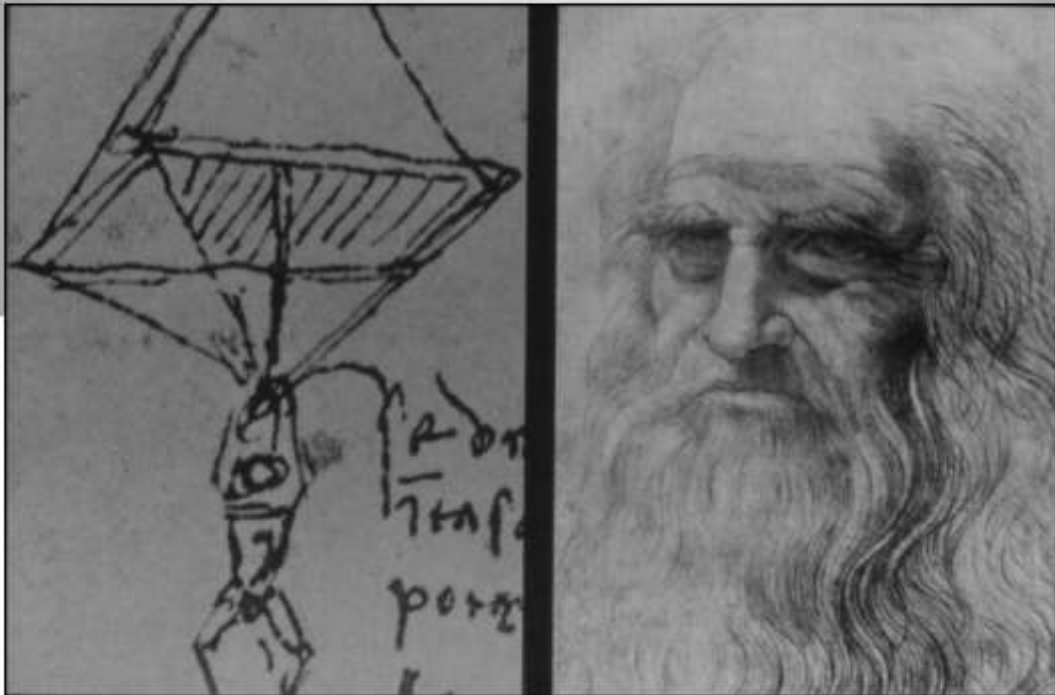


Les fusiliers commandos de l'air, héritiers de l'Infanterie de l'Air



L'invention du parachute



L'invention du parachute

1797

André Jacques GARNERIN est l'inventeur du parachute et effectue le premier saut de l'histoire le 22 octobre 1797 au Parc Monceau à Paris, depuis une montgolfière à une altitude d'environ mille mètres.

Son parachute ressemble alors à une sorte de grand parapluie avec une nacelle. Comme celui-ci n'a pas d'orifice pour l'écoulement de l'air, le parachute oscille fortement durant sa chute. Garnerin réussit néanmoins à atterrir sans encombre sain et sauf.



La création du parachutisme

1910

En 1910 différentes solutions sont proposées pour adapter un parachute de secours aux avions.

En France, la tour Eiffel devient la première tour d'essais de parachutes.

Le 19 août 1913, le **sous-lieutenant Adolphe Pégoud** réussit la première tentative française de saut en parachute à partir d'un avion (BLERIOT XI).



Le parachutisme militaire



1935

*Naissance du
parachutisme
militaire*



Le parachutisme militaire

1936

En 1936, Geille reçoit pour mission de recruter des volontaires en vue de constituer des unités d'infanterie de l'air.

Le 18 janvier 1937 le Capitaine SAUVAGNAC obtient le brevet parachutiste n°1.



Les premières unités parachutistes

1937

Le 1^{er} avril 1937, les 601^{ème} et 602^{ème} Groupes d'infanterie de l'air sont créés respectivement à Reims et Alger. Les GIA comprenant deux escadrilles de transport, une compagnie d'infanterie de l'air et des unités de service, ont pour mission de transporter par avion et de débarquer par parachute en territoire ennemi des détachements d'infanterie de l'air.

Le 26 avril 1938 un décret donne naissance au **BREVET MILITAIRE DE PARACHUTISTE DE L'INFANTERIE DE L'AIR**.



Les Corps Francs

1939

Le baptême du feu des parachutistes français. Pendant « la drôle de guerre », le 601^e et le 602^e sont regroupés en Avignon. L'ordre est donné au capitaine Glaizot de constituer **une compagnie de quatre corps francs** et de les entraîner dans les Vosges aux techniques de commando.

Mis à la disposition de la 28^e division alpine, ils prennent en charge un secteur d'une quinzaine de kilomètres dans la région de Niederbronn. Ces corps francs effectuent 28 patrouilles en territoire ennemi, 23 embuscades, des protections, des incursions à Lambach et Oversteinbach. Au cours de cette période, les sergents Barate et Solacroup sont tués ; **ce sont les premiers parachutistes morts au champ d'honneur.**



L'Infanterie de l'Air

1940

Le 21 août 1940, **les unités parachutistes sont dissoutes** car non prévues dans les clauses de l'armistice. Le personnel est alors dispersé sur les bases aériennes d'AFN ou affecté aux chantiers de jeunesse en métropole.

Le Général Hayez : « *C'est l'armée de l'air qui la première a songé à mettre sur pied des unités parachutistes spécialisées...* »

Dans son ordre général n°10 du 24 août 1940, au moment de la dissolution des G.I.A., le commandant Michel était en droit d'écrire : « *l'infanterie de l'air est née, a vécu et a été dissoute au milieu d'une regrettable indifférence* ».

Le 29 septembre 1940, **la 1^{ère} compagnie d'infanterie de l'air est créée en Angleterre** et accueille les anciens des G.I.A. ainsi que les volontaires venus de France. Placée sous le commandement du Capitaine Bergé, elle est intégrée aux forces aériennes libres (FAFL).

Le 25 décembre 1940, 2 officiers, 4 sous-officiers et 19 soldats obtiennent le brevet parachutiste britannique. Leurs missions consistent à être parachutés en France pour mener des actions de sabotage et de renseignement.

Le 10 avril 1941, **cette unité de l'armée de l'air passe sous le commandement de l'armée de terre de la France libre et devient la 1^{ère} compagnie parachutiste**. Elle s'illustre dans la lutte clandestine en France et des actions de combat au Moyen Orient.



L'Infanterie de l'Air

1941

En juillet 1941 **une Compagnie d'Infanterie de l'Air** est créée avec le personnel des deux anciens groupes. Elle prend le nom de compagnie de l'infanterie de l'air n°1 « CIA 1 », elle est stationnée à Oued Smar près d'Alger. Elle est commandée par le Capitaine Sauvagnac, secondé par la Capitaine Mayer.



Le Cne Sauvagnac saute d'un Potez

André ZIRNHELD

1942

Le 26 juillet 1942 dans la soirée, une équipe franco-britannique de 60 hommes équipés de jeep attaque en force l'aérodrome de Sidi Haneish, près de Marsa Matruh. L'attaque est un succès et une trentaine d'appareils ennemis sont détruits. Les parachutistes repartent mais une crevaillon oblige **l'aspirant Zirnheld** et l'aspirant Martin à quitter le convoi, à réparer et à camoufler leur véhicule à quelques kilomètres de là.

Le jour se lève et, vers 7H30, quatre Stukas lancés à la poursuite des parachutistes attaquent les deux jeeps qui s'abritent tant bien que mal au pied d'une falaise. André Zirnheld est blessé deux fois par les rafales qui ratissent le désert. L'aspirant Martin met aussitôt le cap à l'ouest. Mais à midi André Zirnheld meurt après de terribles souffrances. Il est inhumé par ses camarades en plein désert sur le rebord d'un oued puis est inhumé au cimetière militaire de Marsa Matruh. Son corps repose aujourd'hui au cimetière des Batignolles à Paris.



En faisant l'inventaire de ses quelques biens - dont le tribunal de Vichy avait ordonné la saisie - on trouva deux livres : le Saint-Paul de Jacques Maritain, et un Bergson, plus un poème qu'il avait écrit lui-même : **la prière du parachutiste.**

Le 1^{er} RCP

1944

Le 1^{er} mai 1943, est créé le **1^{er} Régiment de Chasseurs Parachutistes (RCP)**. Equipé par les Américains, il est composé de 2 bataillons commandés par les Capitaines Mayer et Fleury.
Le 1^{er} juillet 1943, le **Colonel Geille prend le commandement du 1^{er} RCP**.

Le 1^{er} octobre 1943, le régiment quitte Fez pour rejoindre les troupes aéroportées de la 82^e Airborne Américaine à Oujda. Il s'entraîne en montagne à Bordj-Ménaïel, en Algérie, en vue d'une action dans les balkans. L'opération est annulée.

Le 6 juin 1944, le 2^e RCP saute en Bretagne et se bat enfin sur le sol de France.

Le 4 septembre 1944 le 1^{er} RCP est aérotransporté sur Valence. Le régiment prend part à la libération du pays :

- Combats victorieux des cols du Morbieux et du Ménil, côte 1008.
- Combats du signal 111 en décembre 1944,
- Le Régiment se couvre de gloire dans la campagne d'Alsace (Gerstheim, Bofzheim, Wittenheim, Neurkirch, Binderheim).

En janvier 1945, le régiment participe à la bataille décisive pour la libération de Colmar.

A la fin de la guerre, le 1^{er} RCP rejoint la base d'Avord où stationne le nouveau centre d'instruction parachutiste.

Le 1^{er} août 1945, toutes les unités parachutistes de l'armée de l'air sont reversées dans l'armée de terre.



Les fusiliers commandos de l'air

1956

Le **12 mars 1956**, sous l'impulsion du **Général De Maricourt** les commandos parachutistes de l'air (CPA) n° 10, 20, 30, 40 puis 50 sont créés en Algérie. Ils sont réunis au sein du Groupement des commandos parachutistes de l'air (GCPA 541) stationné à La Réghaïa. Ils participent activement aux opérations contre la rébellion.



« Il est plus facile à un oiseau de marcher qu'à un serpent de voler »
(GNL DE MARICOURT)



Les fusiliers commandos de l'air

1956



Ambassadeur de France en Iran de 1950 à 1954 et en Yougoslavie de 1954 à 1956, âgé de 49 ans, le Commandant de réserve de l'Armée de l'Air, Breveté Parachutiste, **François COULET** demande et obtient du Ministère des Affaires Etrangères sa mise en disponibilité.

Placé à la tête des Commandos Parachutistes de l'Air, le Commandant Coulet a l'idée, afin de parfaire leur formation, de faire effectuer à ses hommes des stages opérationnels.

Le Commandant Coulet se pille lui même à cette expérience qui est une réussite.

En juin 1956, il est l'hôte du 3ème R.P.C. Du Colonel Bigeard, du 2ème R.P.C. Du Colonel Chateau-Jobert, puis à nouveau du 3ème R.P.C.. Il apprend pour son propre compte « à souffrir, à se taire et à commander ». Il s'impose « par son courage, sa résistance physique et son parfait esprit de camaraderie ».

Diplomate de carrière, le Commandant Coulet choisit comme indicatif radio Norpois. Le Marquis de Norpois est, dans l'oeuvre de Proust le prototype du Diplomate idiot. Il s'attache à cet indicatif qu'il réussit à conserver alors que toutes les unités d'Algérie sont tenues d'en changer périodiquement. Ces changements sont destinés à rendre plus difficile l'identification sur les ondes des messages radio éventuellement captés par l'ennemi.

Les fusiliers commandos de l'air

1956



Le 15 mai 1956 sont créés :

- **le commando 10**, commandé par le capitaine Meyer, indicatif radio Martel,
- **le commando 20**, commandé par le capitaine Lucht puis Jomain, indicatif radio Manoir.

Pour se différencier de leurs camarades aviateurs, dotés de calot ou de casquette, les commandos parachutistes de l'air portent un **béret bleu marine**. De même, c'est à cette époque que furent créés et homologués **l'insigne de béret** et l'insigne de poitrine « **SICUT AQUILA** ».

Le 25 juillet 1956 est créé le CPA 30, commandé par le capitaine Turck, indicatif radio Maquis.

Le 03 janvier 1957 est créé le CPA 40, commandé par le CNE Fuhrer, indicatif radio Maxime.

Le 1^{er} mai 1957 les 04 commandos sont regroupés au sein du Groupement des Commandos Parachutistes de l'air (GCPA). La valeur de ces hommes est reconnue et sera consacrée par la participation du GCPA au défilé du 14 Juillet 1957 à Paris.

Le 1^{er} février 1959 est créé le CPA 50, commandé par le capitaine Le Guen, indicatif radio Maillon.

Les fusiliers commandos de l'air

1959

Le **3 février 1959**, en hommage à leurs morts et en reconnaissance des actions accomplies, les commandos parachutistes de l'air recevront leur Drapeau des mains du Général commandant l'air en Algérie. C'est la consécration.



Les fusiliers commandos de l'air

1961

Les opérations menées de 1956 à 1961 par les commandos parachutistes de l'air leur ont permis de mettre de très nombreux rebelles hors de combat. Sur un effectif qui n'a pas dépassé le millier, 78 des leurs sont tombés au Champ d'honneur et 174 ont été blessés.

Les décorations obtenues permettent de les classer parmi l'élite des unités parachutistes engagées.

Ils sont dignes de leurs anciens des groupes d'infanterie de l'air et des régiments parachutistes de la deuxième guerre mondiale.

La politique algérienne du gouvernement crée chez certains d'entre eux un drame de conscience qui conduit les plus exaltés à prendre part au Putsch militaire d'avril 1961.

Cette participation ne leur est pas pardonnée. **Le GCPA est dissout le 31 mai 1961** et ses éléments dispersés. Seul subsistera le CPA 50 qui à Colomb Bechar est resté à l'écart des événements d'Alger. Il est transformé en compagnie de commandos parachutistes de l'air et s'installe en juin 1962 sur la base aérienne de Bremgarten (Allemagne).



Les fusiliers commandos de l'air

1965

Le premier signe de renouveau est la création à Nîmes, le 05 avril 1965, de l'**Escadron des Fusiliers Commandos de l'Air (EFCA)**, commandé par le commandant Fuhrer.

Il assure la formation de l'ensemble des cadres chargés d'assurer la protection des bases des forces aériennes stratégiques (FAS).



Le 1er août 1968, l'EFCA devient l'Escadron des fusiliers commandos d'intervention (EFCI). Il hérite des traditions des Commandos de l'air et se voit confier la garde de leur drapeau. Ses missions ne cessent de s'élargir et son existence est pérennisée par la création du **Groupement des fusiliers commandos de l'air (GFCA)** élevé au rang de grand commandement le 1er mars 1978, puis de commandement organique de l'armée de l'air le 11 mars 1994.

Il prend alors l'appellation de **Commandement des fusiliers commandos de l'air (CFCA)**.



Les fusiliers commandos de l'air

1992

Le **Commando parachutiste de l'air n°10** intègre le **commandement des opérations spéciales**, créé le 24 juin 1992, suite aux enseignements de la guerre du Golfe.



Les fusiliers commandos de l'air

2003

Dans le cadre de la réorganisation de l'armée de l'air, le CFCA quitte Nîmes après plus de trente années de présence, pour s'implanter sur **la base aérienne 102 de Dijon**. Durant cette longue période, les fusiliers commandos se sont distingués dans de nombreuses opérations (Lamentin, Tacaud, Manta, Epervier, Turquoise, etc.) et sur de nombreux théâtres d'opérations extérieures (Péninsule arabique, ex-Yougoslavie...)



La professionnalisation, l'optimisation des moyens dédiés à la protection et à la sécurité des installations, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du territoire national, conduisent l'armée de l'air à **rassembler les commandos et les pompiers de l'air** au sein d'un même commandement. En 2003, le CFCA devient le **Commandement des Forces de protection et de Sécurité de l'armée de l'air (CFPSAA)**.



Les fusiliers commandos de l'air

2008



En septembre 2007, en raison de la réorganisation de l'armée de l'air, le CFPSAA devient la **Brigade Aérienne des Forces de Sécurité et d'Intervention (BAFSI)**.

Le 20 juin 2008, la BAFSI quitte la base aérienne 102 de Dijon pour rejoindre le **Commandement des Forces Aériennes (CFA)** sur la base aérienne 128 de Metz.

A cette occasion, le Drapeau des Commandos Parachutistes de l'air est confié à l'escadron de formation des commandos de l'air de Dijon.

Le 1^{er} septembre 2008, le CPA 20 s'installe à Dijon.

